

سُورَةُ الْعَصْرِ مَكِّيَّةٌ

103. AL 'ASR

(Le Temps)

(Sourate mecquoise, 3 versets, 1 section)

SECTION: 1

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux,
le Très Miséricordieux.

1. Par le Temps !

2. L'homme est certes en perdition.

3. A l'exception de ceux qui croient, qui accomplissent les bonnes œuvres, s'enjoignent mutuellement la vérité et s'enjoignent mutuellement la patience.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَالْعَصْرِ

إِنَّ الْإِنْسَانَ لَفِي خُسْرٍ

إِلَّا الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ وَتَوَاصَوْا

بِالْحَقِّ وَتَوَاصَوْا بِالصَّبْرِ

1. Par le temps : la sourate Al 'Asr, d'une brièveté sans pareille, met un terme au sujet portant sur la vie gâchée et les efforts futiles de l'incrédule en faisant entendre le tic-tac inexorable de la courte durée impartie à l'homme sur cette terre. C'est un aspect de la vie humaine qui revêt un intérêt particulier par rapport à cette époque démentielle qui attache beaucoup de valeur à son temps et réclame en retour quelque chose de tangible et de quantifiable. Même les loisirs n'échappent pas à une évaluation temporelle – une compulsion à intercaler dans le temps disponible, la durée maximum de distractions. Les deux premiers versets rejettent en cinq mots cette notion matérialiste du temps. Il ressort qu'à la fin de son séjour sur terre, l'homme séculier n'a pas simplement gaspillé le temps mis à sa disposition mais l'a bel et bien et activement employé à mauvais escient. Il est donc « en perdition ». Ce temps, qu'il a estimé comme un produit de valeur, est en fait devenu un cadeau empoisonné qui a corrompu son avenir dans l'Au-delà. Un regard en arrière à la sourate 95 (AtTine/le Figuier) rappelle qu'un incrédule n'a pas être notamment méchant pour être le moins coté. Le simple fait de vivre dans un milieu corrompu sans être équipé du bouclier de la Taqwa suffit à l'acculer pas à pas, d'instant en instant « au plus bas du plus bas ». La sourate en question énonce en grande partie la même chose tout comme respectivement la sourate 100 (Al Aadiyate) et 102 (At Takassor) sauf que le sujet est présenté sous un angle différent. Le langage répétitif, évident dans le Coran, ne gêne guère le lecteur perspicace car bien que le message reste le même, l'expression, le style ainsi que le contexte varient et ce d'une manière frappante comme ces quatre sourates le démontrent, à savoir 95, 100, 102 et 103. Quoique dans le Coran, les circonstances éparées ne manquent pas et à travers lesquelles est condamnée une existence impie, ces quatre sourates sont étroitement liées et s'assemblent à l'image d'un puzzle.

3. A l'exception de ceux qui croient, qui accomplissent les bonnes œuvres, s'enjoignent mutuellement la vérité et s'enjoignent mutuellement la patience : ce verset constitue le manuel du croyant dans lequel sont présentées quatre caractéristiques. La foi et les bonnes œuvres composent les ingrédients de son propre salut tandis que le fait d'exhorter les autres croyants à suivre la vraie religion et d'endurer avec courage les épreuves vise à apporter un soutien à son prochain ainsi qu'à fortifier l'Islam au sein de la communauté. Et inversement, la Taqwa de quiconque s'efforce de guider et d'aider ses coreligionnaires s'en trouve de ce fait également affermie.